

Au delà de l'évolution et du créationnisme

par **John Martin Sahajananda**

De nos jours, en Occident, se développent de nombreuses controverses entre créationnistes et évolutionnistes. A mon avis ces controverses sont inutiles et injustifiées. Les deux théories sont acceptables mais à différents niveaux. Aujourd'hui nous avons besoin d'aller au-delà et de les réunir. Cela est seulement possible en découvrant en nous ce qui transcende les deux théories de l'Evolution et de la Création.

Les origines de la création et les traditions prophétiques

L'origine de la création ainsi que la relation entre Dieu et la création ont été des sujets de réflexion pour tous les penseurs, en Orient comme en Occident. Les religions prophétiques comme le judaïsme, le christianisme, l'islam et les autres postulent que Dieu a créé l'univers. Le Livre de la Genèse dit que Dieu a créé cet univers en six jours et s'est reposé le septième. D'un point de vue philosophique il est dit que Dieu a créé l'univers à partir de "rien". Cette expression tendrait à souligner qu'il existe un fossé entre Dieu et la création. Bien que cette réponse soit directe, simpliste et susceptible de satisfaire de nombreux esprits, elle ne s'avère pas une théorie très libératrice en ce sens qu'elle ne permet pas l'évolution de la conscience humaine dans une relation avec le Divin. Elle maintient la création et les êtres humains séparés de Dieu pour l'éternité. Le christianisme a fait un pas en avant dans la mesure où il présente Jésus non pas comme une créature mais comme l'incarnation de Dieu. Il est par essence Un avec Dieu. Cependant, dans le christianisme, une telle possibilité ne s'étend pas à tous les humains mais seulement au Christ. En créant ainsi une sorte d'apartheid entre le Christ et le reste de l'humanité, cette croyance a elle aussi ses propres limites.

Les penseurs de la tradition védique

Les penseurs de la tradition védique n'acceptaient pas la théorie d'un Dieu créateur ni celle d'une création à partir de rien. Ils ont répondu de différentes manières à la question portant sur l'origine de la création et la relation entre Dieu et la création.

- Shankara (8^e siècle après JC), le grand promoteur de l'advaita ou philosophie de la non-dualité, pensait que seul Brahman et Dieu sont absolus, éternels et auto-suffisants, et que la création est Maya ou illusion. La conscience humaine est une avec la conscience divine.

- Ramanuja (11^e siècle après JC), le promoteur de la philosophie du Visistaadvaita ou 'non dualisme qualifié', pensait que la création et l'âme humaine sont des émanations de Dieu, qu'elles constituent le corps de Dieu. Selon lui, Dieu est justifié par la création et l'âme humaine. Il croit que l'âme peut avoir une relation intime avec Dieu et jouir de Sa félicité mais sans jamais connaître l'unité avec Dieu comme c'est le cas dans l'advaita.

- Madhva (12^e siècle après JC) a proposé un système appelé Dvaita ou dualisme. Il a imaginé que Dieu et la création, qui inclut les âmes humaines, sont par essence différents les uns des autres et coexistent éternellement.

- Nimbarka (15^e siècle avant JC) pensait que Dieu et la création sont à la fois différents et non différents l'un de l'autre, et que les êtres sensibles et non sensibles coexistent avec Dieu de toute éternité. A un certain niveau ils sont Un avec Dieu et à un autre niveau ils sont différents de Dieu, comme le Soleil et ses rayons. Cette philosophie a pour nom le dvaita-advaita, à la fois dualisme et non dualisme.

- Il existe un autre système de pensée comparable au précédent : L'Acintya Bedabeda proposé par Caitanya Mahaprabhu. Le mot signifie Inconcevable différence et Inconcevable non différence. Cela veut dire que Dieu et l'âme humaine sont en même temps différents et non différents, une vérité inconcevable pour l'esprit humain. La différence est plus dans la quantité que dans la qualité. Si Dieu représente cent kilos d'or, alors l'âme humaine représente un gramme d'or. Les deux sont de l'or. Ils sont donc identiques d'un point de vue qualitatif, mais différents quantitativement.

- Il existe un autre système appelé Suddha advaita ou non-dualité pure, proposé par Vallaba, qui soutient que la création n'est rien d'autre que Dieu et Brahman.

Tous ces systèmes montrent à quel point les questions de l'origine de la création et de la relation entre Dieu et la création sont complexes. Mais de ces systèmes il ressort une chose claire : Dieu n'est pas créateur et la création n'est pas une créature de Dieu. La création n'a pas été conçue par Dieu à partir de rien.

Les trois niveaux d'énergie

Il existe trois niveaux de la même énergie : le premier est celui de l'énergie divine qui déploie son être. C'est comme le soleil irradiant son énergie. Le second, celui de l'énergie qui manifeste l'énergie divine ou éternité. C'est comme l'énergie de la lune reflétant le soleil. Le troisième niveau correspond à l'énergie source de l'évolution matérielle. Les second et troisième niveaux sont les manifestations de la première énergie, dont ils ne diffèrent que par leur niveau de vibration. Dieu déploie ces deux énergies. Il n'y a pas de mouvements pour aller en Dieu car Dieu est plénitude et la plénitude ne peut que se déployer, elle n'advient pas. Pourquoi Dieu se déploie-t-il ? Il est difficile de répondre à cette question. Imposer une intention à Dieu c'est limiter Sa plénitude et Son infinité. Pourquoi le soleil irradie-t-il ? Nous pouvons seulement dire que sa nature est d'irradier. Et c'est aussi la nature de Dieu ou de la plénitude que de se déployer ou d'irradier.

L'évolution n'est pas l'œuvre directe de Dieu

Il est globalement admis de nos jours que l'évolution matérielle de notre univers a commencé avec le big-bang et a nécessité environ treize milliards d'années pour atteindre la réalité physique que nous lui connaissons aujourd'hui. L'évolution psychologique ou religieuse s'est tout d'abord consacrée à la recherche du sens de notre vie en ce monde. Toutes les religions, les écritures, les philosophies et systèmes de croyances appartiennent à ce niveau, même s'ils ont évolué du stade de simples croyances à celui de postulats beaucoup plus élaborés.

Ces deux niveaux d'évolution (matériel, religieux ou psychologique) ne sont pas directement l'œuvre de Dieu puisque l'énergie de Dieu n'évolue pas mais déploie sa plénitude. Ils sont le fait des aspirations de la conscience humaine qui tend à retourner à sa source originelle ou destinée. Ces mouvements proviennent d'un sentiment de manque de quelque chose. Ce manque crée le désir et ce désir multiplie les désirs. Puisque chaque rayon venant de Dieu a le besoin inhérent de retourner à Dieu, nous pouvons dire que ces deux évolutions ne sont pas des accidents mais qu'elles font aussi partie du plan de Dieu. Elles sont totalement voulues par Dieu. L'évolution matérielle est le terreau préparatoire de l'évolution psychologique ou religieuse, et l'évolution religieuse prépare la conscience humaine à sa réalisation spirituelle, ou éveil, ou encore retour à la source. L'évolution religieuse aide l'être humain à expérimenter les différents aspects des attributs divins. Cela signifie que dans et à travers l'évolution des religions, Dieu se connaît Lui-même comme le Créateur, le Conservateur, le Destructeur, le Donneur de grâce et le Sauveur.

Les deux types de création

Il existe deux types de créations : l'une qui émane de Dieu et l'autre qui émane de l'étincelle divine dans son processus de retour à sa source. La création provenant de Dieu n'est pas créée par Dieu à partir de rien mais est le rayonnement de Dieu. Comme le Soleil irradie sa plénitude, Dieu irradie sa création. Cette création n'est pas quelque chose que Dieu a commencé à un moment particulier. Est-ce que le soleil a commencé à briller à un moment particulier ? Certainement pas.

La création qui vient de Dieu est aussi éternelle que lui. Elle se produit maintenant, ne connaît ni origine, ni fin. La création n'est pas à l'extérieur de Dieu puisque rien ne peut exister à l'extérieur de Dieu mais elle est à l'intérieur de Dieu. Ce rayonnement a deux niveaux, chacun plus ou moins ajusté à la vibration de Dieu et proche de Lui. Si l'on compare l'énergie du Divin à l'énergie du Soleil, on peut dire que le premier niveau de rayonnement correspond à l'énergie de la Lune. C'est comme un parfait miroir qui reflète le Soleil dans sa pureté. Cette réflexion est consciente de sa nature spirituelle et se connecte à sa source, le Soleil.

Le second niveau est le niveau matériel ou énergie de la Terre. A mesure que le rayonnement s'éloigne de sa source, il devient plus solide que le premier niveau. Il ressemble à un morceau de glace tiré de l'eau. Bien que l'énergie divine se reflète en lui, ce reflet manque de pureté car il est conditionné par la solidité de sa matière. Le reflet s'identifie alors davantage avec sa solidité et se sent loin du Soleil ou du Divin.

Ce processus de rayonnement divin peut être qualifié d'involution. L'involution est un processus dans lequel le plus haut se manifeste dans le plus bas sans perdre sa plénitude ou son intégrité. La création n'est pas créée par Dieu ; elle est l'involution du divin.

Au premier niveau de l'involution il n'y a pas d'évolution

Au premier niveau de rayonnement il n'y a pas de processus d'évolution. Il n'y a pas de processus de devenir. Il n'y a pas de processus de temps. C'est très proche du Divin et ressemble à un miroir pur dans lequel le Divin se reflète. Sa nature est de déployer la lumière divine. Comme la Lune reçoit la lumière du Soleil et la renvoie, le premier niveau du rayonnement divin reçoit la lumière divine et la renvoie. La tradition biblique appelle cela l'image et la ressemblance à Dieu. Cela peut être aussi appelé le Royaume de la Vierge Marie, qui a donné naissance à l'éternité, à l'incarnation. Symboliquement, après avoir créé l'être humain, Dieu a insufflé Son esprit dans les narines de celui-ci. Cela signifie qu'il y a en l'homme quelque chose qui n'appartient ni au processus d'évolution matérielle, ni au processus d'évolution psychologique et religieuse, mais à la réalité intemporelle. Quelque chose qui était présent avant le big-bang et avant que ne commence la recherche du sens de la vie. Les sages de la tradition védique ont clamé cette vérité cinq cent ans avant le Christ et les autres grands maîtres spirituels.

Quelle est l'origine du big-bang ?

Dieu est-il à l'origine du big-bang ? Le big-bang ne peut provenir d'un acte direct de Dieu. L'évolution matérielle est propulsée par la réflexion de l'éclat divin présent dans le second niveau de rayonnement - qui est la matière - au moment du big-bang. L'éclat du divin lui-même ne se propage pas car sa nature est, comme Dieu, de se déployer et non de devenir. Quand l'éclat du divin est présent dans la matière et s'y identifie, cela produit une nouvelle entité que nous pouvons appeler l'âme.

L'âme est l'enfant de l'éclat du divin et de l'énergie matérielle. Elle est la combinaison des deux aspects, spirituel et matériel. Le stade initial est un stade d'ignorance ou d'innocence comme celui d'un enfant venant de naître. L'ignorance engendre le désir de réaliser sa vraie nature (de devenir comme Dieu). La voie de la vérité est intérieure mais se projette à l'extérieur. C'est cette projection du désir, née de l'ignorance, qui initialise le big-bang et

l'évolution de l'univers jusqu'à ce que le corps humain soit formé et que la conscience personnelle émerge. Au moment où la conscience personnelle émerge, la recherche du sens de la vie commence.

L'histoire de la création que nous trouvons dans la Bible ou d'autres traditions ne se réfère pas au processus d'évolution de la matière. Il existe de nombreux mythes de création qui parfois se contredisent. Ces histoires nous révèlent qui nous sommes et quel est le but de notre vie en ce monde. L'histoire des six jours de la création dans la Bible n'est pas une vérité scientifique. C'est une vérité théologique. Elle nous dit que les êtres humains sont faits à l'image et à la ressemblance de Dieu, et que leur but est de donner des fruits et de se multiplier, c'est-à-dire de manifester les attributs divins d'amour et de compassion dans leurs relations. Ceux qui ont écrit ces histoires ne sont ni des physiciens ou des scientifiques mais des mystiques et des théologiens. Leur esprit scientifique n'était pas encore développé. Ils n'avaient pas conscience que l'évolution de l'univers matériel avait duré quinze milliards d'années. L'accès à cette vérité est réservé à notre génération actuelle.

La théorie de l'évolution matérielle semble signifier que notre conscience est la projection de la matière. Elle est le résultat de l'évolution – d'abord la matière, puis la conscience. Les mystiques et les sages de tous les temps ont affirmé que notre conscience est le reflet de l'éternel en nous-mêmes, à l'image du Soleil se reflétant dans un miroir. Selon eux, il y eut d'abord la conscience, puis la matière.

Ainsi nous avons quatre niveaux d'énergie que je vais décrire en partant du niveau le plus élevé vers le plus bas.

1. **L'énergie divine** : le premier niveau est le niveau divin, l'infini. Il est comme le Soleil. Il est comme le champ de Higgs qui donne une masse ou un sens aux trois niveaux inférieurs. Les trois niveaux inférieurs n'ont pas d'existence indépendante. Ils sont dépendants du premier. Les sages védiques appellent le premier **'sat'** et les niveaux en dessous **"asat"**. A ce niveau supérieur, nous pouvons dire : « Dieu et moi sommes un » ou « Dieu seul existe ». Sa nature est plénitude et il déploie la vie comme le soleil irradie son abondance. Ce niveau peut être décrit comme Dieu, l'Être auto-existant, la réalité ultime, la Vie, la Liberté, l'Unité, la Vérité, la Plénitude, le Déploiement et l'Amour.
2. La manifestation du Divin : le second niveau est la manifestation de l'éternité. Il est comme le rayon du soleil. Il provient du Divin et dépend de Lui. Il manifeste l'éternité et ne passe pas par le processus du temps et de l'évolution. Il est comme la lune qui reçoit la lumière du soleil et reflète la lumière divine. Il dit " Je suis en Dieu et Dieu est en moi" ou "Je suis la manifestation de Dieu. Mes origines ne sont pas dans le temps et l'espace car je viens de l'éternité". Saint Jean disait " Au début il y avait le Verbe, le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu." C'est comme le "Nous" et le "Logos" dans la philosophie platonicienne, le 'OM' primordial dans la tradition védique. Ce niveau de conscience va au-delà de l'évolution matérielle et psychologique ou religieuse. Il était là avant le big-bang et avant le début de la recherche du sens de la vie. Sa nature est de déployer la vie divine. L'énergie de la matière provient de lui. En ce sens il est la source de l'univers matériel. Il peut être aussi appelé le Royaume de la Vierge Marie. Il est pur et non affecté par le conditionnement du temps. On peut accéder à ce niveau au travers de l'éveil spirituel.
3. **L'évolution matérielle** : Le troisième niveau d'énergie est la matière primordiale, la source de l'évolution matérielle, qui a commencé avec le big-bang et a produit nos corps matériels. La science moderne propose deux visions importantes à ce sujet :
 - la première est la théorie de l'évolution, qui se base sur la théorie darwinienne de l'adaptation ou évolution, la sélection naturelle et la survie du plus fort. Les physiciens pensent que l'univers est une machine indépendante qui s'explique

d'elle-même sans l'intervention d'un créateur ou d'un Dieu. Ce point de vue postule que les êtres humains sont avant tout des machines.

- La seconde théorie est appelée la théorie du « Dessein Intelligent ». Cette proposition ne renie pas la théorie darwinienne de l'évolution mais suggère que certains organismes que la théorie de Darwin peine à expliquer soient l'œuvre d'un agent intelligent. Cet agent intelligent n'a pas besoin d'être surnaturel, mais naturel et extérieur. Certains pensent que cette théorie est un retour déguisé du créationnisme.

Il semblerait que ceux qui portent la vision darwinienne soient majoritairement athées et que ceux qui adoptent la vision du Dessein Intelligent soient principalement théistes.

4. **L'évolution religieuse** : le quatrième niveau correspond à l'évolution psychologique ou religieuse qui cherche à donner un sens et un but à la vie. Il est à l'origine de nombreuses Écritures sacrées, de religions, de rituels et de philosophies, et continue à produire de nouvelles philosophies et religions. A ce niveau, les récits de la création cherchent à nous expliquer le sens et le but de notre vie en ce monde, et ceux de notre vie après la mort. Ils ne reconnaissent pas la vision scientifique de la création. Certains présentent Dieu comme le créateur, et sa création comme la créature de Dieu. Certains proposent que la création soit l'émanation de Dieu. Il existe de nombreuses théories sur la relation entre Dieu et sa création. Toutes tentent d'expliquer la place et le but des êtres humains dans ce monde, ainsi que leur relation avec Dieu et avec les autres hommes. Ces théories évoluent dans le monde des idéaux ou des rêves. Elles évoluent dans la conscience collective. Ce niveau ouvre la porte au deuxième niveau et au premier niveau. Dans le deuxième niveau, on éprouve l'intériorité de Dieu et dans le premier niveau l'unité avec Dieu. C'est le retour du rayon divin vers le Divin. C'est comme le fils prodigue qui quitte son père, puis revient au père. Jésus Christ a dit, « Personne n'est monté au ciel sauf le fils de l'homme qui est descendu du ciel ».

La théorie mécaniste n'est pas satisfaisante :

La conception mécaniste de l'univers n'est pas satisfaisante. Le Professeur Rupert Sheldrake, le célèbre biologiste anglais, a souligné qu'elle n'explique pas comment les nouvelles formes ou modèles émergent sauf en les attribuant au hasard. Le fait qu'une machine ne puisse jamais dire qu'elle est une machine à moins d'avoir été programmée par une personne, et le fait que nous, êtres humains, puissions affirmer que nous sommes des machines, prouve que nous ne sommes pas des machines. Le Prof. Rupert Sheldrake a montré les limites d'une vision scientifique traditionnelle dans son dernier livre "Illusion de la Science". La théorie du Dessein Intelligent est une bonne ouverture, mais elle ne va pas assez loin. Elle considère aussi les organismes vivants comme des machines, tout comme le fait la science conventionnelle, et la métaphore de la machine nécessite un agent intelligent qui soit externe à l'appareil. Cela crée un dualisme entre le créateur et la création, comme entre un horloger et sa montre. La métaphore de la montre fait de Dieu un horloger. Une fois que la montre est fabriquée, elle peut fonctionner par elle-même. Dieu n'est plus nécessaire. Ce point de vue crée le 'Déisme' dans lequel Dieu, après la création de cet univers, n'est plus concerné.

L'énergie au-delà des évolutions matérielles et religieuses

Nous devons rechercher une énergie ou une conscience qui va au-delà de ces deux évolutions. Au-delà de l'énergie de l'évolution matérielle et de l'évolution psychologique se trouve l'énergie spirituelle ou la conscience que nous pouvons appeler « l'éclat du divin ». C'est l'image et la ressemblance à Dieu. Cette énergie, en combinaison avec la matière, est

à l'origine du processus évolutif. Cette énergie peut intégrer la théorie darwinienne de l'évolution et aussi celle du Dessein Intelligent, en dépassant toutes leurs restrictions.

Dieu n'est pas le créateur de l'univers

Dieu ne crée pas l'univers. Dieu n'est pas le créateur. Dieu n'est pas l'horloger et la création n'est pas une montre. L'univers que nous voyons est l'œuvre de l'étincelle divine qui se trouve à l'intérieur de la création et non à l'extérieur. Comme un rayon de soleil désirant retourner à sa source, l'étincelle divine, qui est issue du Divin, aspire à retourner au Divin. Ceci propulse le big-bang, c'est l'enfant de l'étincelle divine qui, combinée à la matière primordiale, veut retourner à sa source. Cela commence par un désir inconscient avant de devenir une volonté consciente. Ce processus de retour à la source divine fait naître l'univers sous toutes ses formes. Cet enfant de l'étincelle divine (âme) a sa propre intelligence inhérente mais conditionnée par la matière avec laquelle il évolue en passant par un processus de découverte de soi fait d'essais et d'erreurs. Tout comme il existe des tâtonnements dans l'évolution matérielle, l'évolution psychologique et religieuse a besoin d'essais et d'erreurs pour trouver le sens de la vie. C'est pour cette raison que nous avons autant de philosophies et de religions. En ce sens, la théorie darwinienne de la sélection naturelle et la survie du plus fort sont toujours valables. Mais ce processus d'évolution n'est pas une évolution aveugle basée sur la chance. Il s'agit d'une évolution orientée vers un but précis. Quel est ce but ? Le but ultime est de revenir à la volonté divine. L'objectif immédiat est de créer un corps-esprit capable de prendre conscience de l'étincelle divine afin de réaliser son unité avec le Divin. Cela signifie que le processus évolutif crée à la fois les instruments et les moyens d'atteindre son destin ultime. C'est comme les scientifiques qui inventent des véhicules pour aller sur la Lune ou Vénus. Ces instruments peuvent être affinés ou perfectionnés. Il y a deux grands esprits qui ont proposé ce type d'évolution : Sri Aurobindo en Inde et Teilhard de Chardin, un prêtre jésuite français. Le thème central de Sri Aurobindo était l'évolution de la vie humaine dans une vie divine. Il croyait en une réalisation spirituelle qui non seulement libère l'homme mais également transforme sa nature et rend possible une vie divine sur Terre. Teilhard de Chardin a proposé le déploiement du cosmos et l'évolution de la matière jusqu'à l'humanité promise à l'union ultime avec le Christ (Point Omega).

Aller au-delà de l'évolution et du créationnisme

Les évolutionnistes se concentrent trop sur le troisième niveau d'énergie et nient les trois autres niveaux, pensant que les soi-disant niveaux supérieurs ne sont que de simples projections du cerveau humain, des illusions ou des hallucinations. Cela donne naissance à l'athéisme matérialiste. Les créationnistes se concentrent sur le quatrième niveau d'énergie et réfutent les conclusions du troisième niveau, certains pouvant même réfuter le deuxième niveau. Ainsi, ces deux visions vivent dans un conflit sans fin. Nous devons donc aller au-delà du troisième et du quatrième niveau et découvrir les second et premier niveaux qui apportent la sagesse, pour intégrer les troisième et quatrième niveaux sans nier leur vérité. Tous les grands mystiques et les sages comme les sages des Upanishads, Jésus-Christ, le Bouddha, le prophète Mohammed et tous les autres, ont réalisé cela. Une personne qui découvre le deuxième niveau, l'image de Dieu et de la ressemblance à Dieu, va au-delà de l'évolution matérielle et psychologique ou religieuse. Cette personne découvre qu'elle était là avant le big-bang, avant que l'univers n'ait commencé et avant le début des religions. Jésus Christ a dit, « Avant qu'Abraham fût, Je suis ». Il aurait aussi pu dire, « Avant qu'Adam fût, Je Suis ». Une personne qui découvre le premier niveau dira: « Dieu et moi sommes un » ou « Dieu seul est ». Jésus a dit: « le Père et moi sommes un ». Cette personne est allée au-delà du troisième et quatrième niveau et même du second niveau d'énergie. De ce fait, le conflit entre évolutionnistes et créationnistes est inutile et non avvenu. Il ne peut pas être résolu à ce niveau. Il faut le dépasser.

Les êtres humains sont-ils de simples machines ou des animaux pensants ?

La vision évolutionniste sans la vision créationniste réduit les êtres humains à de simples machines ou animaux, ou êtres pensants dont le but n'est que de manger, de boire, de s'impliquer dans des activités sexuelles, de se reproduire et de mourir. Le point de vue créationniste, particulièrement celui qui appartient à la tradition biblique et qui n'a pas d'assise scientifique, peut être aveugle et superstitieux. Il peut aussi confiner les gens au quatrième niveau et ne pas leur ouvrir la porte des deuxième et premier niveaux. Le quatrième niveau est fragmenté et ne nous permet pas d'atteindre la plénitude de la compréhension de la vérité. On y rencontre beaucoup d'opinions divergentes, comme tant de systèmes de croyances -bibliques et non bibliques- le prouvent.

La sagesse mystique nous ouvre à l'expérience d'unité avec Dieu

Les religions qui sont enracinées dans la sagesse mystique et l'unicité de la conscience humaine avec la conscience divine ouvrent la porte des deuxième et premier niveaux et intègrent les deux niveaux inférieurs. En découvrant l'étincelle éternelle, l'image et la ressemblance de Dieu en nous, et par la suite en nous rendant compte de notre unicité avec Dieu, nous pouvons résoudre le conflit entre créationnisme et évolution. L'évolution est une science et elle devrait être enseignée comme telle. Elle appartient à un seul niveau de vérité. Elle ne devrait pas servir à diffamer les religions ou à créer une société sans Dieu et dénuée de sens. Le créationnisme n'est pas une science. C'est une poésie. C'est une parabole. C'est une histoire. Le créationnisme essaie de donner un sens à notre vie, à la société, à l'existence personnelle et aux rapports interpersonnels, même si ce sens est amené à changer avec l'évolution des êtres humains. Il devrait être enseigné comme tel et non comme une science. Le créationnisme ne devrait pas servir à nier les découvertes scientifiques ni à maintenir les gens dans l'ignorance et la superstition. Evolution et créationnisme appartiennent à différents niveaux et communiquent des vérités différentes. L'une appartient à l'esprit et l'autre appartient au cœur. Il ne devrait y avoir aucun conflit entre eux. Nous avons besoin des deux. Afin de vivre en harmonie, les créationnistes et les évolutionnistes ont besoin d'avoir une ouverture d'esprit et de cœur. Mais ceci n'est envisageable que si nous transcendons l'évolution matérielle et l'évolution religieuse, et découvrons en nous-mêmes l'éternelle étincelle divine, l'image et la ressemblance d'avec Dieu. Jésus-Christ a transcendé ces deux niveaux au moment de son expérience baptismale.

La repentance et le renoncement à l'ignorance et au désir, ou bien la soumission de la volonté humaine à la volonté divine, sont les chemins proposés par les sages et les prophètes pour rendre possible cette transition du fini à l'infini, du temps à l'éternité, du devenir au déploiement, de la mort à l'immortalité, de l'ego à l'absence d'ego. Lorsque cela se produit, alors c'est que l'évolution religieuse est arrivée à son terme (l'évolution matérielle peut continuer) et que le déroulement de l'éternité commence. Jésus-Christ a dit, « Le temps (évolution psychologique ou religieuse) est venu à son terme ; le Royaume de Dieu est à portée de main ». Cela signifie que la vie du devenir touche à sa fin et que la vie d'éternité ou de déploiement débute. Jésus Christ a invité chacun d'entre nous à entrer dans cette vie avec le mot 'repentance'.

John Martin Sahajananda, Saccidananda Ashram.